herpy

AGAMES

Ocellated Spinytail

Uromastyx ocellata

Uromastyx ocellata est un petit uromastyx trapu des déserts rocheux situés autour de la partie sud de la mer Rouge. Le dos est orné de taches claires en forme d'œil, et le mâle est plus coloré que la femelle. L'espèce atteint 25-30 cm, se nourrit de végétaux et creuse un terrier dans un substrat profond et sec. Elle exige un terrarium chaud et sec, avec de forts UVB, et se confond facilement avec ses plus proches parents.

Famille: Agamidae Ancien nom: *Uromastyx ocellatus; Aporoscelis princeps*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**25-30 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**15-25 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Rupicole, terrestre et fouisseur**
Habitat	**Désert, semi-désert et terrain rocheux**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**120 × 60 × 60 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**27-32 °C**
Zone de bain de soleil	**50-55 °C**
Température, nuit	**18-22 °C**
Hygrométrie	**20-30 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Plantes**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**36-60 mois**
Taille de la ponte	**4-20 œufs**
Incubation	**60-70 jours** à 33-34 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Uromastyx ocellata est l'une des plus petites espèces du genre : un agamidé robuste, au corps court et large, aux pattes courtes, à la tête arrondie et à la queue plate garnie de verticilles d'écailles épineuses. La queue sert de protection et permet de bloquer l'entrée du terrier. Les griffes sont puissantes et adaptées à l'excavation. Les adultes atteignent 25-30 cm au total, dont la queue représente un peu moins de la moitié, et pèsent environ 225 g.

Le dos porte des taches claires en forme d'œil, d'où le nom de l'espèce : le latin *ocellus* signifie « petit œil ». Les mâles sont plus colorés que les femelles, avec des tons bleus, verts ou rougeâtres et des taches jaunes ou orange, tandis que les femelles sont plus claires, plus ternes et souvent un peu plus grandes. Les couleurs varient selon la chaleur et la lumière.

L'espèce a été décrite en 1823. Elle a autrefois inclus *U. macfadyeni* et *U. ornata* comme sous-espèces, mais toutes deux sont désormais considérées comme des espèces à part entière. Les animaux vendus sous le nom d'*U. ocellata* peuvent donc appartenir à l'une des deux autres. L'origine est le meilleur repère : *U. ornata* vit dans l'est de l'Égypte, dans le Sinaï et dans la

péninsule Arabique, et *U. macfadyeni* vit uniquement dans le nord-ouest de la Somalie, où son aire chevauche celle d'*U. ocellata*, mais elle est plus petite, jusqu'à 22 cm environ. Vérifiez l'origine et l'aspect de l'animal avant de l'acheter.

Les adultes sont calmes et passent une grande partie de la journée au soleil. L'espèce convient mieux comme animal d'observation que comme animal à manipuler souvent. Les soins propres à cette espèce ne sont que peu documentés ; les valeurs relatives au climat, à la reproduction et à l'incubation sont donc empruntées à *U. ornata*, proche parente avec laquelle elle était autrefois regroupée.

En savoir plus: Incubation des œufs

Répartition et habitat

Uromastyx ocellata vit dans le nord-est de l'Afrique : dans le sud-est de l'Égypte, le nord du Soudan, l'Érythrée, Djibouti, l'est de l'Éthiopie près de la frontière somalienne et le nord-ouest de la Somalie. La localité type est indiquée comme « Nubie », une région qui se trouve aujourd'hui en grande partie au Soudan.

L'aire de répartition longe la mer Rouge et le golfe d'Aden et s'étend dans les régions arides de l'arrière-pays. La taille de la population n'est pas connue ; l'espèce est considérée comme non menacée (LC).

> **Aire d'origine:** Égypte, Soudan, Érythrée, Djibouti, Éthiopie et Somalie.

HABITAT

L'espèce vit dans des déserts rocheux et des semi-déserts pierreux chauds et secs, où les journées d'été sont très chaudes et les précipitations rares. Elle est diurne, creuse des terriers dans un sol dur ou entre les pierres et tire l'essentiel de son eau des plantes. Elle vit seule ou en petits groupes.

Le terrier offre un abri contre la chaleur de midi et les prédateurs, et présente un microclimat plus frais et plus humide qu'en surface. Chez l'espèce proche *U. aegyptia*, il fait en moyenne 6 °C de moins à 30 cm sous l'entrée qu'à l'extérieur. L'alimentation est presque exclusivement végétale.

L'espèce n'entre pas en véritable hibernation, mais est moins active pendant les mois d'hiver. La durée de la période de repos n'est pas connue.

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte a besoin d'un terrarium d'au moins 120 × 60 × 60 cm (longueur × largeur × hauteur), et plus grand vaut mieux. C'est plus que ce que proposent la plupart des terrariums en verre ; choisissez donc un terrarium en bois, en PVC ou en plastique, avec une façade vitrée ou des portes coulissantes. Trois côtés pleins apportent du calme, surtout aux animaux fraîchement acquis. Les jeunes s'y développent aussi bien, car ils ont besoin du même gradient de température que les adultes.

L'animal creuse ; le substrat doit donc être profond : au moins 10 cm de sable fin ou de terre sableuse. Un mélange de moitié sable, 30 % de terre sans engrais et 20 % d'argile maintient les galeries. Gardez les premiers centimètres secs et n'humidifiez qu'un peu en profondeur. Évitez le sable calcaire et les coquilles de noix broyées, qui peuvent provoquer une occlusion intestinale. Les excréments et l'acide urique sont retirés chaque jour, et le substrat est entièrement renouvelé tous les 3-4 mois. Les animaux malades ou blessés sont placés temporairement sur du papier absorbant.

Le terrarium doit être bien ventilé, de préférence avec un couvercle grillagé. Aménagez la zone d'insolation avec des pierres plates ou de l'ardoise sous la lampe chauffante, si possible en empilement avec des interstices, pour que l'animal puisse s'y glisser et choisir sa température. Fixez les pierres pour qu'elles ne s'effondrent pas lorsque l'animal creuse dessous. Prévoyez au moins trois cachettes par animal, réparties entre le côté chaud et le côté frais. Protégez les lampes chauffantes pour que l'animal ne puisse pas les toucher. Gardez un seul animal par terrarium, et ne mélangez jamais différentes espèces d'*Uromastyx*.

En savoir plus: Chaleur et température

TEMPÉRATURE

La zone d'insolation doit présenter une température de surface de 50-55 °C, mesurée avec un thermomètre infrarouge juste sous la lampe. Le côté frais se situe à 27-32 °C. La chaleur doit venir d'en haut, par exemple d'un spot halogène de 100 W placé à environ 25-30 cm au-dessus de la zone d'insolation, jamais d'un tapis chauffant sous le substrat : l'animal ne s'écarte pas à temps d'un sol trop chaud et peut se brûler. Si la zone d'insolation est trop chaude ou trop froide, ajustez avec un variateur ou en montant ou en abaissant les pierres.

La nuit, le chauffage est coupé et la température peut descendre à celle de la pièce, environ 18-22 °C. L'animal doit toujours pouvoir s'éloigner de la chaleur.

Une véritable hibernation n'est pas nécessaire. Si vous souhaitez offrir une période de repos pendant les mois d'hiver, réduisez la durée du jour à 8-10 heures et maintenez la zone d'insolation à 40-45 °C pendant quelques semaines, sans forcer l'animal à jeûner. Surveillez toujours le poids.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit être faible, environ 20-30 %, mesurée au niveau du substrat du côté frais. Une humidité élevée et persistante rend l'animal malade ; ne vaporisez donc pas le terrarium. Le substrat n'est humidifié qu'un peu en profondeur, afin que les galeries tiennent et que les terriers aient un microclimat plus humide, tandis que les premiers centimètres restent secs.

L'animal obtient presque toute son eau par l'alimentation et boit rarement. Une petite coupelle d'eau fraîche ne pose pas de problème dans un terrarium bien ventilé et peut aider les animaux maigres ou fraîchement acquis. Changez l'eau chaque jour.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et a besoin d'un éclairage puissant. Utilisez une lampe LED ou un tube fluorescent d'environ 6500 K comme lumière du jour, séparée de la source de chaleur ; les animaux sont plus actifs et mangent mieux ainsi. Les UVB sont indispensables : l'espèce relève de la zone 3 de Ferguson, et un tube T5 HO de 12-14 % couvrant environ la moitié de la longueur du terrarium du côté chaud doit donner un indice UV de 4,5-6 au niveau de la zone d'insolation. La distance du tube dépend de sa position au-dessus ou au-dessous du grillage ; vérifiez avec un UV-mètre. Remplacez les tubes après 6-12 mois ou selon les indications du fabricant. La journée dure 12 heures en été et moins en hiver.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Uromastyx ocellata est herbivore. Environ 90 % de l'alimentation doit être constituée de feuilles vertes et de fleurs, environ 5 % de légumes durs et environ 5 % d'aliments secs. Variez entre mélanges de salades, roquette, feuilles de pissenlit, chicorée, pak choï, feuilles de navet et un peu de chou kale, et donnez des fleurs comestibles comme le pissenlit, l'hibiscus, les pétales de rose et la capucine, de préférence issues du jardin et toujours sans pesticides. Le foin et l'herbe sont également consommés. Les légumes durs comme la courgette, la carotte et les petits pois sont râpés finement.

Les graines et les légumineuses font naturellement partie du régime : des lentilles séchées et concassées et du millet blanc apportent protéines et graisses. Donnez-en au maximum une fois par semaine et en petites quantités, sinon elles conduisent à l'obésité. Les jeunes de moins de six mois ne reçoivent pas de graines. Les fruits sont une friandise rare, au maximum un petit morceau une fois par mois. Les insectes ne sont pas nécessaires ; un ver de farine ou un ver géant saupoudré peut être donné de temps en temps.

Les jeunes sont nourris chaque jour avec autant qu'ils peuvent manger, et les adultes 4-5 fois par semaine. Saupoudrez la nourriture de calcium et d'un complément vitaminé deux fois par semaine. Le pollen d'abeille est souvent donné en bien trop grandes quantités ; laissez plutôt les fleurs couvrir les besoins.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Les adultes sont calmes et sédentaires, mais territoriaux envers leurs congénères, surtout les mâles envers les autres mâles. Gardez-les individuellement. Un couple ne peut être gardé ensemble que dans un terrarium au moins deux fois plus grand que le minimum, et même alors rien n'est garanti. Les jeunes sont moins territoriaux et peuvent être gardés ensemble jusqu'à l'approche de la maturité sexuelle.

Un nouvel animal doit être laissé tranquille pendant les premières semaines. Les animaux nés en captivité s'adaptent le plus vite, tandis que les animaux sauvages peuvent mettre jusqu'à six mois. Si l'animal n'a pas mangé au bout de deux semaines, il

doit être examiné par un vétérinaire. Ne manipulez pas l'animal pendant l'acclimatation, hormis pour la pesée. Ensuite, vous pouvez proposer de la nourriture à la main. Approchez-vous lentement et toujours par le bas, jamais par le haut, car cela évoque un oiseau de proie. Prenez l'animal en le soulevant doucement par en dessous et en soutenant le corps. Gardez l'animal hors du terrarium une heure au maximum à la fois, car il a besoin de chaleur. Pesez l'animal une fois par mois et consultez un vétérinaire en cas de forte perte de poids. Lavez-vous les mains après le contact, car les reptiles peuvent être porteurs de salmonelles.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le mâle est plus coloré et a généralement la tête plus large, tandis que la femelle est plus claire et souvent un peu plus grande. Les femelles adultes prennent une forme de poire. Les couleurs du mâle sont les plus intenses en période de reproduction.

L'espèce atteint la maturité sexuelle vers 3-5 ans. Ne mettez à la reproduction que des animaux adultes, bien nourris.

ACCOUPLEMENT

Le couple est gardé ensemble toute l'année dans un grand terrarium, ou bien la femelle et le mâle sont réunis pendant une période, lorsque tous deux sont en bonne condition. Une période fraîche avec des jours plus courts et des températures plus basses déclenche normalement l'envie de s'accoupler chez les uromastyx ; on ignore si elle est nécessaire pour cette espèce précise.

Le mâle hoche la tête ou balance l'arrière du corps, puis tourne autour de la femelle. Une femelle qui n'est pas prête se retourne sur le dos. Pendant l'accouplement, le mâle mord le pli de la nuque de la femelle ; l'accouplement lui-même dure quelques minutes. Veillez à ce que la femelle ne soit pas blessée et séparez les animaux si cela va trop loin.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond 4-6 semaines après un accouplement réussi. La ponte compte 4-20 œufs selon la taille, l'âge et la santé de la femelle ; pour une petite espèce comme celle-ci, elle se situe probablement dans la fourchette basse. Placez suffisamment tôt une caisse de ponte contenant un mélange de sable et de terre du côté frais, pour que la femelle s'y habitue. Si elle ne l'utilise pas, déplacez-la du côté chaud. La terre doit être assez humide pour que la galerie tienne.

Après la ponte, la femelle est nettement plus maigre. Laissez-lui du calme, de la nourriture en abondance et éventuellement une solution d'électrolytes sans arôme. Elle reprend en général l'essentiel de son poids et mange et se prélasse normalement en 1-2 semaines.

INCUBATION

Déterrez délicatement les œufs avec des gants et placez-les dans la même position que celle où ils reposaient, dans un récipient fermé contenant de la perlite humide, juste assez humide pour s'agglomérer quand on la presse. Espacez-les de quelques centimètres. Au bout de 1-2 jours, de la condensation doit apparaître sur les parois du récipient ; sinon, ajoutez un peu d'eau. Pesez les récipients une fois par semaine pour suivre l'évaporation.

À 33-34 °C, les œufs éclosent après 60-70 jours. Une température plus élevée raccourcit la durée d'incubation.

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes sont gardés individuellement ou en petits groupes dans des terrariums offrant la même zone d'insolation et le même gradient de température que pour les adultes, ou dans de grandes boîtes en plastique. Donnez-leur de nombreuses cachettes. Le substrat est du papier absorbant, des carreaux ou un fond nu jusqu'à ce que les jeunes aient au moins un an.

Les jeunes reçoivent les mêmes végétaux verts et les mêmes fleurs que les adultes, coupés finement, et sont nourris chaque jour. Les graines et les légumineuses sèches ne sont données qu'à partir de six mois. Les jeunes maigres ou déshydratés peuvent se voir proposer de l'eau. Séparez les jeunes avant qu'ils n'atteignent la maturité sexuelle.

Santé et erreurs courantes

La plupart des problèmes tiennent à un manque de chaleur ou d'UVB, à une humidité trop élevée et à une alimentation inadaptée :

- Déminéralisation osseuse (hyperparathyroïdie secondaire nutritionnelle) en cas de manque d'UVB, de calcium et de D3.
- Infection respiratoire et mucus en cas d'humidité constamment élevée.
- Obésité en cas d'excès de graines et de protéines.
- Occlusion intestinale due au sable calcaire, aux coquilles de noix et à une température trop basse.
- Brûlures dues aux tapis chauffants et aux lampes non protégées.
- Parasites chez les animaux nouvellement introduits. Gardez les nouveaux animaux en quarantaine pendant 3-6 mois.
- Plaies croûteuses sur les lèvres et la peau, qui chez les uromastyx peuvent être dues à la bactérie *Devriesea agamarum*. Elle se transmet entre agamidés et nécessite un traitement vétérinaire et une désinfection minutieuse du terrarium.
- Difficultés de ponte chez les femelles sans site de ponte adapté.

Un animal en bonne santé est rond et ferme, a les yeux clairs et mange régulièrement. Une perte de poids, un manque d'appétit et une léthargie nécessitent un vétérinaire expérimenté en reptiles.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.